ELECTIONS LEGISLATIVES DU 5 MARS 1967

Première circonscription de la Seine-Saint-Denis



Ve RÉPUBLIQUE

CANDIDAT



Henri BONNEVILLE

Remplaçant éventuel : ***Jacques VILLECROZE***

Pour votre famille, pour vos enfants

Votez la STABILITÉ...

Votez la SÉCURITÉ...

AVEC LA MAJORITÉ, REFUSEZ L'AVENTURE !

Vous avez constaté, vous-mêmes, le redressement de la France depuis 1958. Le fait est là et les mensonges des opposants sont trop gros pour que vous puissiez y croire.

Ceux qui ont amené la France au désastre de 1946 à 1958, se retrouvent unis pour détruire, encore, ce qui a été construit pendant 9 ans d'efforts.

Toutes les Françaises et tous les Français ont participé à ce renouveau de la France, ils ne se laisseront pas prendre au piège des promesses, qu'ils savent irréalisables, des charlatans de la politique.

AVEC DE GAULLE

PAIX - INDÉPENDANCE - PROGRÈS

Vous avez élu le Pilote de la France : le Général de Gaulle ; vous devez maintenant désigner l'équipage qui doit l'aider.

Vous refuserez l'aventure pour votre famille, pour vos enfants. Vous choisirez avec la Ve République, la sécurité et le progrès social.

Les candidats de la Ve République sont les seuls à pouvoir s'adapter à la politique réaliste dont la France a besoin. Ils rejettent les vieilles idéologies qui nous ont si longtemps divisés, les polémiques, les querelles partisanes. Leur seul souci est celui de l'action concrète, de l'efficacité. Leur seule volonté est celle de l'union des Français face aux problèmes qui se posent à eux.

C'est pourquoi :

vous voterez : Ve RÉPUBLIQUE

vous voterez : Henri BONNEVILLE

ÉDUCATION NATIONALE

Les problèmes de la jeunesse sont au premier plan de nos préoccupations. La construction des locaux scolaires demande encore au moins trois ans d'efforts constants, nous y consacrons UN milliard d'anciens francs par jour. La politique du Gouvernement a permis d'absorber 2.000.000 d'élèves de plus, sans diminuer la valeur de l'enseignement donné. Le problème des enseignants, plus complexe encore que celui des locaux, est en partie résolu.

Nous voulons que tous les jeunes puissent poursuivre leurs études, s'ils en ont le désir, nous nous attachons à ce que, pour des raisons matérielles, ils ne soient pas obligés de s'arrêter.

JEUNESSE ET SPORTS

De 1961 à 1965, nous avons construit 2.300 stades, 600 piscines, 1.100 gymnases, 600 foyers de jeunes, 900 centres de vacances. Les prévisions de 1966 à 1970 sont supérieures de 30 % à ce que nous avons déjà réalisé.

Le nombre des éducateurs sportifs a décuplé depuis 1957. Il doublera encore dans les années à venir en raison du nouveau programme d'éducation sportive à l'école.

PLEIN EMPLOI POUR TOUS LES TRAVAILLEURS

Grâce à l'expansion économique, nous maintiendrons le plein emploi. Nous voulons que des emplois nouveaux soient créés pour accueillir notre jeunesse. Nous attachons une importance particulière à la formation professionnelle, instrument de promotion ouvrière et de progrès social.

Le spectre du chômage, brandi par les opposants, ne deviendrait réalité que s'ils s'emparaient à nouveau de la direction du pays. Par sa politique d'orientation économique auprès d'une industrie libre, le Gouvernement prévoit et déjoue à l'avance toute menace de chômage.

L'INDUSTRIE NUCLÉAIRE ET SPATIALE

Cette industrie qui permet à la France de figurer parmi les grands de la recherche nucléaire et spatiale, emploie 600.000 techniciens. Voilà les 600.000 chômeurs en puissance dont parle l'opposition, puisqu'elle veut supprimer cette activité nationale.

LA CONSTRUCTION

Nous n'avons pas de baguette magique et personne ne peut prétendre construire 600.000 logements par an. La main-d'œuvre actuelle est de 1.300.000 personnes, dont un million de travailleurs étrangers, pour la construction de 430.000 logements par an. Pour 1967, les deux-tiers de ces constructions seront des logements sociaux. En 1969, grâce à l'utilisation de méthodes modernes, nous pourrons atteindre 500.000 logements par an.

S'il y a encore un si grand retard en matière de construction, c'est bien évidemment parce que ceux qui, aujourd'hui dans l'opposition, se font les avocats des mal-logés, n'avaient pas fait eux-mêmes les efforts qu'ils réclament, quand ils étaient au gouvernement.

votez : Ve République

votez : Henri BONNEVILLE

Imp. SOGEI - Pontoise